IV.

Mais la poésie, la science n'ont pas seulement célébré ou défendu le glorieux privilège de l'auguste Reine des cieux ; les arts lui ont aussi apporté leur tribut.

L'Immaculée Conception de Marie nous est représentée sur un émail du xvie siècle tout-à-fait digne de remarque. L'humble Vierge est placée dans un jardin mystérieux orné de divers objets qui expriment d'une manière symbolique les principales vertus de la Mère de Dieu. La Vierge sainte est debout, ayant sur le milieu du corps un disque en or où est placé un petit enfant. Cette intéressante peinture est publiée dans l'ouvrage curieux de M. l'abbé Texier (*Essai sur les argentiers et émailleurs de Limoges*, etc., 1 vol. in-8o, Poitiers 1843, pl. VIII). Voilà pour notre précieux dogme en lui-même. Quand à la fête de l'Immaculée Conception, on trouve dans les *Acta Sanctorum* des Bollandistes (*Mois de Mai*, t. 1, p. 63), un diptyque dans le style du Bas-Empire qui fait allusion à cette solennité. On en rencontre un autre, même époque, provenant de la bibliothèque Sainte-Genève. (*Voy. la Description de ce cabinet*, par le P. Dumoulinet, 1 vol. in-fol., pl. VIII, n^o 1).